

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout.](#)
[Item\[L'argument ontologique - suite\]](#)

[L'argument ontologique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0646

SourceBoite_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Spinoza, Baruch](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

à argument n est pas / sophisme / chez Aristote,
mais / Topologie.

645

chez D. l'arg. ~~presupposant~~ cf en 2 autres -
Sp. , cf en autres cartésiens, mot de la 1^{re} Med, être
prend sa source en 1^{er} med.

À prouver la possibilité du concept d'être simple
en montrant que ses qualités sont disparates. D
est-ce donc du disparate

Unité de la substance

1° Il est impossible que deux ~~substances~~ subs. ayant
un attribut (mot x) - en effet l'attribut est
ce que exprime l'essence ; en vertu de l'attribut
substantiel les ames ne peuvent distinguer que /
mode et substance.

BnF
MSS

2° Peut-on conclure de la diversité des attributs
à la pluralité des substances. Au chapitre précédent
des sens (vers / polythéisme) : cf Lettre viii et la lettre
xxxiii, xxxiv, etc. Sp. répond en disant que
l'attribut est de la substance, l'essence opposée
de la substance, et tout qui n'est la substance.

Sp. n'est pas d'accord avec D. à partir de la
mot iv. chez D. en subs. se distinguent par leur
indivisibilité propre.

La double détermination des modes.

Si l'essence est substance, nous sommes renvoyés à la substance ultime qui est elle-même indécomposable.

Si l'essence est mode, le mode est limité par l'infini de modes (Bergson : chaque mot et phrase est limité par les autres, et prend son sens par eux).

1^{er} le mode est l'essence de Δ

2nd mais le mode n'est pris absolument, mais toujours de Δ (not 28 de la 1^{re} partie) limité.

Les modes sont pris et l'essence recense.

la 1^{re} rec. manifeste la finitude de la substance divine.

la 2^{de} rec. rattache le mode à l'ensemble des autres modes avec lesquels il forme un tout.

Il faut montrer que ces rec. sont nécessaires (not 44 de la 1^{re} partie) : l'être des choses est l'expression de leur être de Δ . La nécessité transcrite est exprimée de la nécessité immanente. C'est pourquoi la pluralité de modes ne compromet pas l'unité divine.